

Quiz En quelle année l'Empire romain d'Occident est-il tombé ? Réponse p. 91

Turin

la gourmande

La capitale du Piémont est le berceau de la Fiat et le lieu de langueurs insoupçonnées.

Imaginez Anita Ekberg batifolant non pas dans les eaux de la fontaine de Trevi à Rome, mais sous les arcades de la piazza Vittorio Veneto sur les rives du Pô à Turin. La star des années soixante n'aurait certes pas dépareillé dans ce décor cent pour cent italien. Et Fellini aurait pu tourner la fameuse scène de son film sur cet immense rectangle pavé qui, avec ses 31 000 mètres carrés forme la plus grande place à arcades d'Europe. Mais elle est loin d'être la seule : il y a aussi l'élégante piazza San Carlo, la romantique piazza Carlo Emanuele II ou encore la piazza Carignano et sa somptueuse galerie subalpine qui la relie à la piazza Castello, le cœur même de Turin puisque celle-ci abrite, entre autres, le palais royal, le palais Madame, les jardins royaux et la baroquissime église San Lorenzo. Outre leur beauté et leur intérêt architectural, ces larges espaces ouverts sur la ville offrent tous

l'avantage d'être dotés de cafés et restaurants aux terrasses accueillantes et indolentes. Bref, la douceur de vivre que l'on envie tant à nos cousins transalpins.

Première capitale du pays, au lendemain de la création de l'État italien en 1861, Turin a longtemps joué un rôle politique majeur. C'est, en effet – et encore – dans les salons de velours rouge de ses cafés historiques que le comte de Cavour et Massimo d'Azeglio, les grands artisans du Risorgimento, ont œuvré à l'unification de l'Italie. Capitale du duché de Savoie au XVI^e siècle, devenu royaume au XVIII^e, la ville donna à l'Italie son



Peter Marfave / Magnum Photos



*Devant le Palazzo Reale,
inscrit par l'Unesco au
patrimoine de l'Humanité.*

Il faut les voir les Turinois, jeunes et moins jeunes, paresseusement installés aux terrasses des cafés...

premier roi en la personne de Victor-Emmanuel II en 1861. Le chef-lieu du Piémont a également été un centre économique de premier ordre, siège de nombreuses industries et entreprises, dont l'incontournable Fabbrica Italiana Automobili Torino, la Fiat, fondée en 1899; Caffarel, la première fabrique de chocolat au monde créée en 1826 qui a inventé le délicieux, l'exquis, le divin *gianduja*, une pâte mêlant cacao et noisettes servant à la confection des *giandujotti*; la marque de café Lavazza; l'EIAR, l'ancêtre de la RAI, qui transmettait ses émissions radiophoniques sous le régime fasciste; ou encore

L'apéritif est né à Turin, patrie de Martini & Rossi

le quotidien *La Stampa*, fondé en 1867 et qui, avec ses 300 000 exemplaires vendus quotidiennement, constitue le quatrième journal d'informations national. Aujourd'hui, Turin reste le troisième pôle économique du pays, après Rome et Milan, la quatrième ville pour sa population et accueille de nombreuses foires et rendez-vous internationaux, comme CioccolaTò, grande fête du chocolat en mars, Torino Film Festival en novembre, dirigé par de grands noms du cinéma italien comme Nanni Moretti et Gianni Amelio ou encore la Fiera internazionale del Libro, le plus important Salon du livre après celui de Francfort, en mai.

Mais toutes ces belles lettres de noblesse seraient incomplètes si l'on omettait d'évoquer sans doute la plus importante. Turin, en effet,

se vante d'être ni plus ni moins la ville natale de l'apéritif. Patrie de Martini & Rossi, c'est aussi là que fut concocté le tout premier vermouth en 1786 par le sieur Antonio Benedetto Carpano, qui a donné son nom à cette boisson nationale. A l'instar du Martini, le Carpano est un vin liquoreux à base de vin blanc sec, d'alcool et de sucre, aromatisé de plantes amères et toniques. Le secret réside dans le savant mélange d'extraits végétaux (herbes, fleurs, fruits, écorces, racines et épices) contenus dans chaque formule : absinthe, cardon, marjolaine, mélisse, sauge, thym, dictame, camomille, houblon, sureau, safran, clous de girofle, anis étoilé, fenouil, coriandre, cardamome, noix de muscade, vanille, caramel, racine d'angélique, gentiane, gingembre, grenade, cannelle... Le Martini, dont la recette date de 1863, en contiendrait quarante-deux ! Et il faut les voir, les Turinois, jeunes et moins jeunes, paresseusement installés aux terrasses des cafés, siroter leur boisson favorite en dégustant des *tra-*

mezzini, de petits canapés garnis d'olives, de fromage, de jambon ou de *bagna càuda*, une sauce typiquement piémontaise à base d'ail, d'huile d'olive et d'anchois, ou encore des gressins et autres savoureuses *pizzette*. Ils s'y donnent rendez-vous entre amis, en famille, pour célébrer la remise d'un diplôme ou une promotion, ou tout simplement pour profiter d'un moment de détente dans les lueurs dorées d'une journée finissante. Parfois, les buffets remplis de snacks sont si copieux qu'ils peuvent largement faire office de dîner. Les amateurs ont même forgé un néologisme pour ce nouveau concept dînatoire : l'*apericena*, un mot-valise formé à partir d'*aperitivo* et *cena* (dîner). Le tout pour un prix raisonnable (entre 6 et 10 €). En somme, même s'il relève de la tradition depuis la création du Vermouth, l'apéritif est devenu, ces dernières années à Turin, un véritable rite élevé au rang d'art de vivre. Au point que l'office de tourisme (www.turismotorino.org) diffuse la liste des cafés historiques et pâtisseries pour ceux qui voudraient s'initier aux mille et une gourmandises de la ville. Ces établissements sont situés autour de la piazza Vittorio Veneto, du Quadrilatère romain ou, plus excentré, à Eataly, sorte de vaste marché couvert, installé dans d'anciennes fabriques de vermouth, où l'on peut déguster les meilleurs produits de la gastronomie italienne.

Mais que les abstèmes et les adeptes des régimes draconiens se rassurent ! Turin offre bien d'autres occasions de se divertir et de s'émerveiller. A commencer par les multiples résidences royales de Savoie formant la Couronne de



Fototeca / Leemage

Dessinée en 1921, par Giorgio Maggioni, l'affiche célèbre la marque turinoise.



Lectures de la presse, sous un regard mystérieux dédié à... la marque de café Lavazza.

délices autour de la ville et classées au patrimoine mondial de l'Unesco en 1997, comme la somptueuse Venaria Reale. Longtemps abandonné (il a même servi de caserne à l'armée), cet ancien pavillon de chasse érigé en palais a rouvert ses portes au public en 2007. Sa galerie longue de 80 mètres, chef-d'œuvre de Filippo Juvara, l'architecte attitré des Savoie, et ses immenses jardins ne sont pas sans évoquer ceux du château de Versailles. Le château de Rivoli, lui, abrite le musée d'Art contemporain, en un mariage étonnant et riche en contrastes entre le style baroque du XVIII^e siècle et la collection avant-gardiste présentant des œuvres d'artistes italiens et internationaux des années 1960 à aujourd'hui. Enfin, outre le prestigieux museo Egizio, considéré comme la plus importante collection d'antiquités égyptiennes après le musée du Caire, le museo nazionale del Cinema, inauguré en juillet 2000, mérite une mention spé-

ciale. Logé dans la Mole Antonelliana, un édifice haut de 167 mètres et datant de 1863, devenu le symbole de la ville, ce temple à la gloire du septième art réserve au visiteur un grand moment de cinéma. Après un parcours interactif retraçant les premiers pas de la cinématographie, le spectateur est invité à s'asseoir dans de petits

Le saint suaire mais aussi les jeux Olympiques d'hiver

salons à thèmes, le temps de regarder des extraits de films qui ont marqué l'histoire du cinéma. A moins qu'il ne préfère s'installer dans de confortables fauteuils munis d'écouteurs devant deux écrans géants sur lesquels sont projetés d'autres extraits de chefs-d'œuvre italiens. L'ensemble s'articule sur cinq niveaux, dans un jeu de lumières, de décors scénographiques, d'expositions de photographies et d'objets que les cinéphiles n'auront aucune difficulté à

reconnaître. Sans oublier l'ascenseur, de verre et d'acier, qui permet d'accéder au sommet du bâtiment pour admirer la ville à 360 degrés depuis un balcon extérieur.

Dans les mois à venir, la capitale du Piémont va faire parler d'elle, puisqu'elle s'apprête à accueillir deux événements : l'ostension du saint suaire au printemps 2010 qui devrait attirer deux millions de fidèles, suivie des célébrations officielles du cent cinquantième anniversaire de l'Italie en 2011. Mais l'afflux de visiteurs ne devrait pas effrayer la municipalité. Après avoir brillamment organisé les jeux Olympiques d'hiver en 2006, Turin s'est doté d'une structure d'accueil et d'une gestion touristiques d'une extrême efficacité, comme en témoignent les forfaits avantageux (*lire guide*). Après cela, il ne reste plus qu'à réserver votre billet d'avion ou de TGV pour aller, de l'autre côté des Alpes, vous régaler des délices non pas de Capoue, mais de Turin.

Régine Cavallaro